

Les réfugiés en détresse ont besoin d'aide

Partage international n° [273](#) - Mai 2011

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) lance un appel urgent aux États européens pour qu'ils honorent la coutume séculaire du sauvetage en mer. Pendant que certains pays européens discutent pour savoir qui devrait se charger des sauvetages, les réfugiés continuent de prendre la mer dans des embarcations de fortune avec des conséquences tragiques.

Suite aux nombreuses pertes humaines lors du chavirage d'un bateau de réfugiés au large des côtes de l'île de Lampedusa (Italie), le HCR appelle l'Union européenne (UE) à mettre en place d'urgence des procédures plus fiables pour le sauvetage en mer. Plus de 220 réfugiés somaliens, érythréens et ivoiriens, y compris des enfants et une femme enceinte, se sont noyés le 6 avril 2011 à quelques 39 miles nautiques au sud de Lampedusa. C'est le plus grave accident de ce type en Méditerranée ces dernières années.

« Il est difficile de comprendre qu'à un moment où des dizaines de milliers de personnes fuient le conflit libyen en traversant les frontières terrestres vers la Tunisie ou l'Égypte, où elles trouvent sécurité, abri et soins, la protection des personnes fuyant par la frontière maritime de la Libye ne semble pas avoir la même priorité, a déclaré Erika Feller, du HCR. Une longue tradition de sauvetage en mer peut être compromise si elle devient un sujet de discorde entre les États pour savoir qui sauve qui. Nous demandons également aux capitaines de continuer à prêter assistance en mer aux personnes en détresse. Toute

embarcation surchargée quittant la Libye ces jours-ci devrait être considérée comme en situation de détresse. »

L'agence pour les réfugiés de l'Onu appelle également les États de l'UE, en collaboration avec d'autres pays, à offrir des places supplémentaires pour les réfugiés d'Afrique du Nord, car la réinstallation est la seule solution viable et durable pour certains.

Le HCR doit prendre en charge de nouvelles vagues de réfugiés, fuyant le chaos politique dans leur pays. Depuis des décennies, des réfugiés entreprennent des voyages dangereux afin d'atteindre les côtes de l'Europe, dans l'espoir de gagner leur vie. Leur nombre est inconnu car beaucoup meurent en route. Ceux qui atteignent la côte d'Afrique du Nord prennent la mer par tout temps et souvent meurent de faim et de froid.

Sources : Communiqué de presse du HCR

Thématiques :

Rubrique : [Les priorités de Maitreya](#) (« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989. Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.)